

*École centrale*

---

# R A P P O R T

Fait au Préfet du département de la Dordogne,  
par le Juri d'Instruction publique,

## *Sur la situation de l'École Centrale.*

CITOYEN [PRÉFET,

UN vaste local qui renferme une bibliothèque nom-  
breuse et fréquentée , un atelier de dessin riche en  
modèles et en statues , un cabinet de physique bien  
entendu , une collection de machines , un rassemblement  
d'appareils chimiques des plus complets , un dépôt d'objets  
d'Histoire Naturelle , un Jardin Botanique , qui réunit

PZ 2760

BIBLIOTHÈQUE  
DE LA VILLE  
DE PÉRIGUEUX

Z  
0

une pépinière départementale à des terrains destinés aux cours d'agriculture , et à un troupeau de moutons MÉRINOS , se tient à l'établissement d'un pensionnat central , créé par trente pères de famille , et qui ouvert depuis cinq mois , compte déjà 60 élèves et 40 d'inscrits pour la prochaine rentrée. Des instituteurs choisis y répètent les leçons de l'Ecole Centrale..

Voilà , si on ose s'exprimer ainsi , le matériel de ces deux établissemens importans ; les progrès sont en proportion des moyens : les programmes , les comptes rendus au Ministre à la fin des années scholaires l'attestent : le témoignage honorable du Ministre , qui a placé l'École Centrale de la Dordogne parmi les trois premières de la République , le confirme ..

L'École ne compte guères que trois années depuis son établissement ; et parmi 160 élèves qui suivent le cours du dessin , plusieurs dessinent correctement d'après la bosse ..

Chaque année le professeur de mathématiques y fait deux cours , l'un consacré aux élémens , et l'autre aux parties plus relevées de la science.

La grammaire générale , la législation sont saisies par des adolescens , qui , en commençant les premiers cours , ignoroient l'acception vraie des mots les plus usités de la langue.

La Botanique et la Minéralogie forment une pratique habituelle.

La connaissance du latin se perfectionne ; celle du grec s'annonce.

Nos jeunes chimistes décomposent les corps , dont l'Histoire Naturelle n'a vu que les surfaces ; tandis que nos physiciens calculent les effets des forces motrices , et expliquent ces phénomènes qui seroient encore des miracles , sans la révélation des arts.

Tels sont en ce jour , le résultat et la récompense du travail opiniâtre des professeurs , des soins et des sacrifices des citoyens zélés et généreux , et de la direction d'une administration éclairée.

Ces progrès acquièrent encore plus d'importance , comparés à l'état d'ignorance dans lequel gémisssoient avant l'établissement de l'Ecole Centrale , les voisins

du sol qui a produit Montesquieu , les descendants des Fénelon et des Montaigne !

Une latinité de six à sept ans , une logique et une métaphysique routinières et scholastiques , des préjugés enseignés comme des connaissances physiques consumoient inutilement les premières années de la vie , de l'imagination et de la mémoire.

Mais les connaissances que rassemble l'Ecole Centrale , vont franchir aussi son enceinte , et se répandre sur un sol qui renferme des matières premières que le défaut de connaissances laisse ensouies ; sur un département , sans commerce , sans manufactures , dont les arts , les métiers et l'agriculture , implorent le secours du dessin , des mathématiques , de la physique et de la chimie .

Ce département privé de canaux , presque de grandes routes et de moyens de communication , se console , en partie , de ses privations par l'espoir de voir fleurir du moins dans son sein les arts et les sciences ; les habitans de la Dordogne sont si pénétrés de leur utilité , de leur importance , que le dernier conseil-général vota pour le soutien de son Ecole Centrale une somme bien supérieure à celle fixée par un apperçu du Ministère .

Ces dépenses s'élèvent annuellement à 36 mille francs , somme qui se fond dans celle de 3 millions de contributions , de manière que les habitans ne sentent pas un si léger sacrifice , ils n'en voient que les avantages.

Mais ces avantages dépendent de la marche simultanée et constante des établissemens publics : un pensionnat ne peut se soutenir qu'en profitant de l'enseignement de l'Ecole Centrale , et des coûteux établissemens qui y sont formés ; tandis que celle-là voit dans ce prytanée local un corps auxiliaire , et un dépôt de recrutement pour les sciences.

Tant de dépenses , tant de sacrifices , et sur-tout tant d'empressement de la part des habitans de la Dordogne à les partager , méritent sans doute l'attention du Gouvernement. Aussi espérons-nous que dans le cas où une nouvelle organisation restreindroit le nombre des établissemens centraux , la Dordogne en conserveroit un : pourquoi , d'ailleurs , ce département , dont la position l'a rendu le centre d'une division militaire , ne seroit-il pas choisi pour posséder un lycée consacré à l'instruction publique ?

*Les membres composant le Jury d'Instruction ,*

CHAMBON , PUYABRI , FAYOLE .

**C O P I E** de la lettre écrite par le Préfet  
du département de la Dordogne au Mi-  
nistre de l'Intérieur.

**C I T O Y E N M I N I S T R E ,**

LA nouvelle d'un plan de réduction d'Ecoles Cen-  
trales a jeté l'alarme dans ce département. J'ai l'hon-  
neur de vous adresser le rapport du Jury d'Instruction,  
sur la situation de celle établie à Périgueux ; si elle  
n'avoit eu que de dignes rivales, peut-être auroit-on  
moins songé à les réduire, qu'à en modifier l'organi-  
sation selon les localités.

Ce département, considérable par sa population et  
ses productions naturelles, étoit en quelque sorte fermé  
aux arts et aux sciences qui devoit les utiliser. Il s'est  
élançé vers l'instruction aussitôt qu'on la lui a offerte.

( 7 )

C'est du maintien de son école qu'il attend sa régénération , et il lui aura suffi , sans doute , que ces dispositions aient été bien connues du Gouvernement.

*Salut et respect ,*

*Signé , RIVET.*

Pour copie conforme ,

*Le Préfet du département de la Dordogne ,*

RIVET. BIBLIOTHEQUE  
DE LA VILLE  
DE PÉRIGUEUX

( 7 )

Cherish the memory of your friends & the love of your wife  
and of all your children & your dear friends & dear ones  
which give you pleasure & comfort.

With my best regards,

George H. Ward

July 20th 1863

At the time of his departure from the U.S.

1863